

## ABONNEMENTS;

Un an (Suisse) Fr. 4. —  
Six mois » » 2. 50  
Trois mois » » 1. 50  
Etranger : Port en sus

## AVEC BULLETIN OFFICIEL:

Un an . . . Fr. 5. 50  
Six mois . . . » 3. 50  
Trois mois . . . » 2. —

# NOUVELLISTE

## VALAISAN

## ANNONCES:

La ligne ou son espace  
Valais 15 cent. — Suisse 20 cent.  
Etranger 30 cent.  
Réclames: 50 cent. la ligne.  
Minimum p<sup>r</sup> une annonce 75 cent.  
Les annonces et réclames sont re-  
çues exclusivement par l'agence de  
publicité Haszenstein & Vogler, Sion,  
Louvain, Montreux, Genève, Bri-  
bourg, etc. et au Bureau du Journal.  
Rédaction, Administration, Bureau du Journal  
ST-MAURICE  
Téléphone — Téléphone

Journal du Matin, paraissant à ST-MAURICE, le MARDI, le JEUDI et le SAMEDI

Nous n'hésitons pas à reproduire un excel-  
lent article que nous trouvons dans le Pays,  
le vaillant organe des catholiques jurassiens.  
M. Gobat a été l'invité des Jeunes-Radicaux  
valaisans. Depuis, il est l'évité. On verra  
qu'il n'est guère heureux dans ses conféren-  
ces.

Voici l'article :

## Vers l'idéal

On a reproduit dans divers journaux  
le compte-rendu d'une conférence faite  
aux étudiants de Berne, par M. le con-  
seiller d'Etat Gobat, sur l'indifférence  
de la jeunesse contemporaine en matière  
politique. L'orateur s'en est plaint, com-  
me d'un mal, et en a recherché la source  
dans les préoccupations matérielles qui  
absorbent tout, à notre époque, et ce  
qu'il a appelé la « politique d'affaires »,  
trop portée à sacrifier les principes aux  
intérêts. Plus d'idéal, s'est écrié M. Go-  
bat, avec cette politique-là ! Et pour-  
tant, il faut de l'idéal à la jeunesse :  
elle en a besoin, elle en doit posséder  
un !

Nous ne disconvenons pas qu'il y ait  
du vrai dans ces critiques et dans ces  
lamentations. Mais nous aurions aimé  
voir le conférencier remonter aux ori-  
gines du matérialisme qu'il dénonce et  
préciser les causes de l'affaiblissement  
des convictions, des caractères !

Toutes les convictions ne sont pas  
concentrées dans le parti radical, tant  
s'en faut ! Nous disons même que, sous  
ce rapport, c'est son influence et sa mé-  
thode qui ont le plus contribué à faire  
tomber les aspirations spiritualistes de  
la jeunesse.

Que fait-on miroiter, depuis une cin-  
quantaine d'années, devant ses yeux ?  
Des places.  
C'est-à-dire une vie facile, exempte  
en général d'âpres, d'efforts, de besoins.  
Voilà l'idéal.

Les rouleaux trimestriels, c'est le but,  
de nos jours, pour la plupart des jeunes  
« progressistes ». C'est le résumé de  
leur programme, et ceux qui se lancent  
encore dans l'arène politique, ne convoi-  
tent pas d'autre récompense, ne se pro-  
posent, en général, pas d'autre but.

Ce but est d'autant plus indiqué que  
le monopole des emplois et des hon-  
neurs, dans notre pays du moins, est à  
la disposition du Conseil exécutif —  
hormis les rares charges dont le peuple  
s'est assuré la repourvue — et que le  
Conseil exécutif les réserve à peu près  
exclusivement à ses fidèles. Cela dis-  
pense les « jeunes » d'attendre trop long-  
temps une place. Leur « idéal » est vite  
atteint.

A qui la faute s'il est rabaisé à ces  
calculs économiques ?

Un écrivain a publié ces lignes :

« La grande maladie du siècle, c'est  
d'aimer trop ses aises; c'est de vouloir  
gagner beaucoup pour pouvoir beau-  
coup dépenser, beaucoup paraître, beau-  
coup jouir. C'est une sorte de fièvre à  
laquelle peu de bons esprits échappent.  
Ainsi, les meilleures résolutions s'effa-  
cent, les plus nobles caractères s'amoind-  
rissent; on lutte quelque temps contre  
le monde ou contre soi-même, et peu à  
peu on cède à la contagion, et, sans dé-  
serter précisément la bonne cause, à  
laquelle on se fait gloire d'appartenir,  
on cesse de la servir efficacement. »

Qui est l'auteur de ces paroles si  
vraies, que M. Gobat doit approuver  
pleinement? C'est M. de Gerlache, dans

une circulaire aux Conférences de  
S. Vincent de Paul, c'est-à-dire à la jeu-  
nesse catholique de tous pays. C'est en  
1856 déjà, que M. de Gerlache signalait  
le mal. Il l'a vu un peu plus tôt que  
notre impétueux conseiller d'Etat.

Et il a, surtout, mieux vu que lui le  
remède. Pourquoi? Parce qu'il a signa-  
lé à la jeunesse le défaut réel de la cui-  
rasse: ce défaut est l'affaiblissement  
constant des principes religieux.

De cela, M. Gobat, qui a écrit que « le  
catholicisme est un mal », sourira sans  
doute. Il n'a cure de ces fadaïses! La  
politique militante, avant tout! Tout est  
là, pour celui qui narguait, étant jeune  
avocat à Delémont, les processions de  
la Fête-Dieu.

Mais tout n'est pas là pour tout le  
monde!

Et il y a des esprits supérieurs — nul-  
lement des « cléricaux » du reste — qui  
estiment que pour élever la jeunesse  
vers un idéal, pour lui enseigner le *Sar-  
sum corda*, il faut soi-même tenir son  
cœur en haut!

Le F.: Buisson, qui doit être un mo-  
dèle pour M. Gobat, disait ceci :

« Il faut que l'éducateur ait une foi.  
Un homme qui a une foi au cœur, qui  
est un convaincu, un passionné, un  
*croquant*, un homme qui a un idéal, cet  
homme-là seul est capable d'élever des  
enfants. »

Est-ce bien la pensée de l'ancien Di-  
recteur de l'Instruction publique du can-  
ton de Berne ?

Nos ancêtres catholiques, dans le Ju-  
ra, possédaient encore une foi au cœur:  
ils l'ont assez témoigné en 1836 et en  
1873.

Ils ont lutté, sacrifié, souffert, pour  
une idée, pour une politique: celle de  
leur indépendance civique et religieuse.  
N'est-ce pas là un idéal ?

Les catholiques irlandais, les Polonais  
catholiques, même ceux d'aujourd'hui  
qui luttent encore; les Alsaciens, ces fils  
d'une terre catholique aussi; ces Alsa-  
ciens dont M. Gobat a pris naguère la  
défense dans des pages énergiques, n'a-  
vaient-ils pas, n'ont-ils pas encore tous  
un idéal ?

Pourquoi donc M. Gobat conspuait-il  
tant les catholiques et les combat-il sans  
relâche? Est-ce parce qu'ils sont les  
champions d'un idéal ?

## ECHOS DE PARTOUT

**Une belle œuvre.** — Au commencement de  
juillet, on a fêté l'inauguration des travaux  
d'endiguement du Tessin, de Bellinzzone jus-  
qu'au lac.

C'est un mérite du régime conservateur  
d'avoir donné à l'agriculture la vaste plaine  
de Magadino.

En 1866, un premier projet Fraschina fut  
élaboré, qui prévoyait une dépense de qua-  
tre millions, dont 1.500.000 fr. à la charge  
de la Confédération.

En 1871, on vota la loi sur les subventions  
aux travaux d'endiguement. En 1872, nou-  
veau projet, de M. l'ingénieur Banchini, bien-  
tôt abandonné en raison de son coût trop  
élevé.

En 1885, le projet définitif vit le jour; le  
devis des deux lignes prévues s'élevait à  
2.480.000 fr.; mais le referendum fit ren-  
voyer l'entreprise. En 1886, enfin, un con-  
sortium se forma, qui arrêta un devis com-  
plet de 3.039.000 fr.; les travaux commen-  
cèrent sous la direction de M. l'ingénieur  
Matinoli.

Le coût total de l'entreprise s'est élevé à  
six millions, dont le 50 % a été payé par la  
Confédération, le 30 % par les particuliers,  
et le 20 % par le canton.

**Le plus grand aqueduc du monde.** — En  
Apulie, on construit actuellement un aqueduc

qui à son achèvement prévu pour l'année  
1914, sera le plus grand qui ait été exécuté  
depuis l'époque romaine. Il recueille les sour-  
ces de la Sanito, jaillissant dans la commune  
de Gaposelè, pour les conduire à une distance  
de 212 kilomètres dans le pays. Il reçoit tout  
le réseau d'irrigation des provinces de Fog-  
gia, Bari et Lucques, qui a une étendue totale  
de 2.510 kilomètres.

Les provinces méridionales de l'Italie, qui  
depuis longtemps avaient à souffrir affreuse-  
ment de la disette d'eau, vont en être abon-  
damment pourvues au moyen de cet aqueduc;  
les trois provinces qui comprennent ensemble  
2 millions d'habitants, peuvent compter  
sur 100 litres par jour et par tête; indépen-  
damment de cela, on espère encore pouvoir  
disposer de 275 millions de litres dans l'an-  
née pour d'autres buts, avant tout pour la  
production de l'énergie électrique et pour  
les autres grandes installations hydrauliques.

L'aqueduc qui fournit l'eau à New-York et  
qui, jusqu'ici passait pour le plus grand ou-  
vrage de ce genre, n'atteint pas la moitié  
de la longueur de celui de l'Apulie, dont le  
coût s'élèvera à cent vingt-cinq millions de  
lire.

**La dernière farce du clown.** — Il a été cé-  
lébré, à Brighton, le mariage de M. James  
Doughty, le doyen des clowns d'Angleterre,  
avec Miss Alice Zilpach Underwood. M. James  
Doughty est âgé de quatre-vingt-douze  
ans; sa jeune femme n'en a pas vingt-cinq;  
elle est la fille de sa femme de ménage. La  
cérémonie devait avoir lieu dans la plus  
stricte intimité; mais la grande réputation  
de M. James Doughty n'a pas permis de  
donner suite à ce projet discret. Tout Bright-  
on était aux portes de la justice de paix  
pour voir arriver les nouveaux époux. Le  
clown, vêtu d'un frac brun à la très vieille  
mode et coiffé d'un chapeau pointu, sauta en  
bas du cab avec une vivacité qui parut du  
meilleur augure et présenta le poing à sa  
jeune épouse, toute charmante et toute fré-  
le sous une jolie robe bleue et un chapeau  
de paille orné de myosotis. En attendant la  
minute solennelle, M. Doughty se livra à quel-  
ques facéties, tirant de sa poche un anneau  
de mariage et feignant une grande anxiété  
parce que cette bague était trop vieille, lui  
ayant été offerte à Bristol en 1857. Mais sa  
belle fiancée n'en semblait pas émue. La  
cérémonie faite, les époux remontèrent dans  
leur voiture. On leur jetait de toutes parts  
des fleurs, des rubans et des confettis. Quel-  
qu'un cria: « Good old Sport! » Le doyen des  
clowns d'Angleterre remercia et sourit. Parmi  
les nombreux cadeaux offerts au nouveau  
couple on cite une banknote de cinq livres,  
donnée par M. Alfred de Rothschild.

**Ce qu'ils ont gagné.** — Voici les prix ga-  
gnés par les cinq premiers concurrents du  
Circuit européen d'aviation:

A Beaumont le gros lot. Peu favorisé dans  
les prix d'étape, il gagne les trois premiers  
prix du classement général; à Bruxelles  
(10.000 fr.), du « Petit Bleu »; à Londres  
(25 mille fr.), du « Standard »; à Paris, 100.000  
francs, offerts par le « Journal ». Le vain-  
queur touche, en effet, 40 % des prix, mais  
le premier prix à Paris était de 100.000 fr.

Au total, Beaumont touche 161.660 fr.  
Le plus favorisé, après Beaumont, est Vi-  
dard qui, moins bien placé dans le classement  
général, gagne de gros prix d'étape, dont  
un de 16.000 fr. à Liège. Vidard touche 64.300  
francs.

Garros aura pour lui environ 56.000 fr.;  
Védrières, grâce à ses nombreux prix d'éta-  
pe, gagne 52.000 fr.; enfin, le cinquième, Gi-  
bert, touchera 34.000 fr.

Soit la jolie somme de 367.000 fr. entre les  
cinq premiers du Circuit Européen.

100.000 fr. restent à partager entre les  
autres.

**Simple réflexion.** — Le monde confond  
mérite et succès, deux choses que souvent  
la justice sépare.

**Curiosité.** — Suivant une dépêche de Ti-  
flis, on a découvert, à trente verstes de Kars,  
les restes d'une grande ville fortifiée. Parmi  
les objets mis au jour, se trouvent des dieux  
à tête d'animal.

**Pensée.** — Celui qui dit un mensonge ne  
sent point le travail qu'il entreprend, car il  
fait qu'il en invente mille autres pour sou-  
tenir le premier.

**Mot de la fin.** — Entre pêcheurs à la ligne.

— Moi, je suis très myope, mais j'ai l'o-  
reille très fine... si je ne vois pas le poisson...  
je l'entends mordre...

## Grains de bon sens

### Et voilà!

Je ne suis ni grand, ni beau, ni savant,  
mais je suis chrétien, catholique, cléricale  
et calotin. Bien plus, j'en suis fier: il  
faut toujours mettre quelque part sa pe-  
tite vanité.

Donc, je vais à la messe et voici com-  
ment je comprends la chose.

D'abord, il n'y manque jamais quand  
elle est obligatoire. Si je suis retenu par  
quelque affaire, je prends celle qui « ac-  
corde »; sinon je préfère la grand'messe.  
D'abord, elle est plus longue; on y  
chante, on y prêche; or, on est chrétien  
ou on ne l'est pas, et si le bon Dieu a  
fait du dimanche son jour il ne faut pas  
lui marchander le temps.

J'arrive à l'église, prends de l'eau bé-  
nite, fais un grand signe de croix, une  
vraie genuflection, comme le soldat pour  
le tir à genoux. Ma place est très haut,  
de façon à bien voir et pouvoir me join-  
dre aux chœurs quand la chose est  
possible. Dès le début, on me regardait;  
au lieu de baisser la tête, je l'ai levée.  
Depuis, je ne suis plus seul à laisser à  
quelques obstinés le soin de boucher les  
courants d'air des portes; plusieurs ca-  
marades m'ont suivi et trouvent qu'on  
ne s'en porte pas plus mal.

Pendant la messe, je me mets à ge-  
noux quand il faut, et m'assois quand  
on peut le faire et toujours mon livre en  
mains ouvert aux bons endroits. Avant  
la mission, je restais debout, comme une  
borne, les yeux perdus, les bras croisés  
et m'ennuyais dès le *Gloria*. Maintenant,  
tout m'intéresse, les chants, mon paroissien,  
le prône et de plus je comprends  
que le bon Dieu est là pour attendre  
que je pense à Lui et pas à autre chose.

J'ai tant de choses à lui dire: d'abord  
que je le respecte, le remercie, lui de-  
mande pardon de mes mauvais mo-  
ments. Je lui parle de mon salut. Dame!  
mon tour viendra comme aux au-  
tres et c'est plus sûr d'être en bons ter-  
mes avec Celui qui me demandera des  
comptes. Puis, je lui recommande ma  
femme, mes enfants, de mon grand qui  
est au service, de ma fille qui va à ses  
journées et des tout petits qui poussent.  
Je lui confie même mon petit commerce.  
Il sait bien qu'il faut vivre, puisqu'il  
a travaillé lui-même pour aider sa Mère  
et Joseph et quand les affaires vont  
mal il me donne patience et courage.

De cette façon, mes trois quarts de  
l'heure sont toujours trop courts. Aussi,  
j'y ajoute souvent les offices du soir et  
ma bourse n'en souffre pas, ni la gaité, au  
contraire. Ma femme trouve que je suis  
devenu dix fois plus aimable qu'aupar-  
avant, mes enfants me respectent et,  
malgré les misères de la vie, je me  
trouve heureux comme un prince à qui  
rien ne manque. Mes camarades eux-  
mêmes me témoignent sympathie et con-  
fiance et connaissent ma porte quand  
ils ont besoin d'un service ou d'un bon  
conseil.

Il y en a bien quelques-uns qui m'ap-  
pellent calotin, cafard, ensoutanné, jé-  
suite. Quand je leur réponds c'est pour  
leur dire: « Eh! bien quoi? Etes-vous  
jaloux, ou me plaignez-vous? Si vous  
me plaignez, vous avez tort, si vous êtes  
jaloux, faites comme moi. »

Et voilà.

C.

## LES ÉVÉNEMENTS

### De plus en plus alarmant

Les nouvelles qui nous arrivent d'Al-  
banie deviennent de plus en plus préci-  
ses et plus alarmantes, constate le  
*Courrier*.

Il n'y a plus d'illusion à se faire sur  
le caractère véritable de la politique  
poursuivie par les Jeunes Turcs, ces  
prétendus régénérateurs de l'Empire  
Ottoman, ces instaurateurs de la tolé-  
rance européenne et de la paix humani-  
taire.

Cette politique est essentiellement an-  
tichrétienne et elle se traduit actuelle-  
ment par une atroce campagne d'ex-  
termination sur laquelle le *Times* donne  
des détails tout à fait effrayants dans  
une correspondance de Scutari, très jus-  
tement intitulée *l'Assassinat d'un peu-  
ple*.

Pendant que ces faits s'accomplissent  
en Orient, sans notablement émouvoir  
le concert des grandes puissances, toutes  
les chancelleries sont en émoi depuis  
l'apparition d'un navire allemand sur la  
côte marocaine. On ne signale pas, ce-  
pendant que des vies humaines soient  
menacées à Agadir, tandis que sur la  
frontière du Monténégro, la barbarie  
mulsumane sévit en permanence.

On se demande en vain l'explication  
de cette attitude de la part de ceux qui  
se piquent volontiers d'être « les gar-  
diens nés de la civilisation ». S'ils tien-  
nent à se parer de ce titre, il est, nous  
semble-t-il, plus que temps de mieux le  
justifier. Il est temps aussi de moins cé-  
lébrer les bienfaits de la paix en de  
pompeuses harangues et de rétablir ef-  
ficacement la paix dans les régions où  
elle est violemment troublée. En pareil-  
le occurrence, les actes sont plus de mi-  
se que les discours. — L'inaction ac-  
tuelle des grandes puissances équivaut  
à une honteuse abdication.

On nous objectera peut-être que les  
gouvernements contemporains ne con-  
naissent plus le vieil sentiment de soli-  
darité chrétienne qui régnait autrefois  
parmi les peuples régénérés par le  
Christ. La plupart des États ont « sé-  
cularisé » leur politique en même temps  
que leurs institutions, et seules les ques-  
tions d'intérêt réussissent à réveiller  
leur énergie et à aiguillonner leurs am-  
bitions. Considérez la France! Ferait-  
elle encore, comme sous le règne de  
Napoléon III, une expédition de Syrie,  
pour protéger les intérêts chrétiens?...  
Mais son gouvernement est devenu plus  
antichrétien que celui de Constantinople  
lui-même et il voit dans les Francs-  
maçons de la Jeune Turquie des frères,  
des amis, de naturels alliés!

Mais si le sentiment religieux n'a plus  
d'influence dans la politique internatio-  
nale, est-ce que le sentiment humain en  
est banni du même coup? Et puis les  
intérêts matériels eux-mêmes, les rap-  
ports nécessaires de la vie civilisée,  
qu'ont-ils à gagner au développement  
de l'anarchie cosmopolite?

Ce qui n'est pas moins triste à con-  
stater, c'est que les Parlements, si  
prompts, en d'autres occasions, à se li-  
vrer à de solennels et bruyants débats,  
imitent l'apathie des gouvernements  
eux-mêmes. Est-ce qu'il y a donc en-  
core un mystère maçonnique là-des-  
sous? Et ne s'élèvera-t-il pas dans quel-  
que enceinte législative, une voix indé-  
pendante et généreuse pour dénoncer  
et pour flétrir les crimes de la Barba-  
rie?...

Que dire enfin de l'inertie de l'opi-  
nion publique elle-même, plus préoccu-  
pée des phases diverses des circuits  
d'aviations, que de « l'assassinat d'un  
peuple » ?

Nous croyons qu'il est du devoir de

la presse de réagir contre ce déplorable engourdissement et de provoquer, dans la mesure de son influence, des manifestations indignées qui ne se font que trop attendre. La presse est, dit-on, le tocsin des jours d'angoisse et d'alarme. N'est-ce pas le moment de sonner les cloches?...

## Nouvelles Etrangères

### Les affaires du Maroc

#### L'incident d'Agadir

La *Gazette de l'Allemagne du Nord* parlant de l'entrevue de M. de Kiderlen-Wächter avec M. Cambon, reproduit simplement cette phrase du communiqué de l'agence Wolff (officiuse):

« L'entretien démontre qu'il n'existait aucune cause d'inquiétude et que les deux nations étaient désireuses de se mettre d'accord sur les différends qui pourraient exister. »

La *Nouvelle correspondance prussienne* apprend de source bien informée qu'il ne saurait être question de rappeler le navire allemand qui est à Agadir tant que la France et l'Espagne ne se préparent pas à retirer leurs troupes du Maroc. Le gouvernement allemand réserve sa décision relativement au stationnement du croiseur, et il ne lui indiquera pas d'autre destination tant qu'il restera au Maroc un homme en dehors des troupes chargées de la police conformément à l'Acte d'Algésiras.

#### Combat

On signale un combat au Maroc entre Français et Indigènes.

Les Français ont perdu le gommier algérien Lakdar, tué d'un coup de feu qui lui troua la tempe; il se trouvait en bordure quand il fut frappé; un de ses compagnons, au moment où il s'effondrait, et qui voulut le retenir, eut deux doigts coupés par une balle. Le cadavre tomba dans un ravin, où les Marocains se tenaient cachés; il fut retrouvé quelque temps plus tard, lardé de coups de poignard; les Marocains s'étaient acharnés sur lui avec sauvagerie. Il portait un véritable collier de coups de stylet au cou.

On trouva sur le lieu du combat une douzaine de cadavres marocains que l'ennemi n'avait pas eu le temps d'emporter. Leurs pertes sont de cinquante tués et de nombreux blessés.

L'action était terminée complètement à deux heures.

#### Un revenant.

Les dépêches du Venezuela annoncent que l'ex-président Castro serait arrivé à réunir 2000 partisans et se serait retranché dans la région montagneuse voisine du golfe de Maracaïbo.

Bien qu'il se trouve à environ 500 milles de Caracas, sa seule présence a suffi pour créer une véritable panique parmi la population. Celle-ci considère le régime actuel comme condamné et pense que Castro reprendra le pouvoir, à moins qu'une intervention étrangère ne se produise.

Un télégramme de Caracas au *Sun*, de New-York, déclare que soldats et civils seraient prêts à reprendre les armes en faveur de Castro.

Très bien armé, disposant de plusieurs

milliers de fusils modernes, l'ex-président posséderait en lieu sûr, dans les Antilles, des munitions très importantes. De plus, il aurait dans les banques françaises plus de 25 millions en dépôt. Son habileté à déjouer tous les pièges qui lui ont été tendus a contribué dans une large mesure à lui créer de nouveaux partisans.

Le gouvernement vénézuélien s'est ému et le frère du président actuel, le général Gomez, a été dépêché à la tête de deux bataillons en reconnaissance sur les côtes du golfe de Maracaïbo, où se trouvent campés Castro et son armée. Les troupes régulières du Venezuela sont actuellement sur pied de guerre.

#### De l'huile en feu.

Mardi après-midi, à 1 h. 1/2, un violent incendie s'est déclaré dans des dépôts d'huile industrielle, non loin des fortifications, dans un quartier très peuplé de Lille, France.

En moins d'une demi-heure les dépôts étaient en flammes, couvrant tout le quartier d'une fumée noire et épaisse. La gare a été menacée par une nappe d'huile enflammée.

Malgré de prompts secours de nombreuses maisons ouvrières sont devenues la proie des flammes.

Les pompiers continuent à lutter contre le fléau, qui n'est pas encore circonscrit.

Le sinistre aurait été provoqué par une étincelle tombant d'une locomotive.

## Nouvelles Suisses

### La grêle en Suisse

Quelles sont les régions de la Suisse les plus fréquemment exposées aux méfaits de la grêle?

M. le Dr J. Maurer, directeur du Bureau central météorologique suisse, publie, dans le dernier volume de l'*Annuaire statistique suisse*, un intéressant article sur cette question. Ses conclusions lui sont dictées par des observations s'étendant sur une période de 18 ans, de 1883 à 1900. Une carte de la Suisse, avec teintes variées suivant la fréquence de la grêle, permet aux plus profanes en cette matière de saisir, du premier coup d'œil, quels sont les cantons les plus souvent visités par la grêle.

D'après les observations de M. Clemens Hess, météorologiste de talent, que cite M. Maurer, la bande de territoire suisse la plus saillante par la fréquence des orages et de la grêle s'étend de Porrentruy en Bas-Rhénanie; elle relie Porrentruy avec Breitenbach dans le canton de Soleure et se dirige de là par-dessus Mellingen (Argovie), Wallisellen (Zurich); Fischingen dans la Thurgovie, Flawil et Gossau (St-Gall), et Speicher (Appenzel) sur le Rhénan saint-gallois. On peut en tirer la conclusion que les vallées arrosées par des cours d'eau et que traversent des averses et colonnes de grêle se dirigeant sous un angle obtus favorisent la formation de la grêle.

Il est très instructif de considérer, en particulier, le grand territoire de fréquence s'étendant du lac de Zurich supérieur à l'embouchure de la Thur, et particulièrement visité par des colonnes

d'orage venant de l'ouest. Les plus forts chiffres de fréquence ne se lisent cependant pas au centre de la vallée, mais plutôt sur le versant oriental, là où le terrain s'élève. Le versant montagneux s'élevant du fond d'une contrée riche en eau augmente en conséquence pour l'attraction d'orages sur son front la disposition à la formation de la grêle.

L'influence des forêts est en général bienfaisante. Les vallées enserrées de montagnes favorisent la formation de la grêle: ainsi en est-il notamment des plateaux de Courtetelle, Courroux et Delémont, du val de Ruz et de la vallée de Joux.

Dans la région des pré-alpes, les environs de l'Aar supérieure, du lac de Thoune et de l'Entlebuch sont très souvent frappés. Par contre, la Gruyère et le Simmenthal sont généralement épargnés.

A mesure qu'on pénètre dans les Hautes-Alpes, on constate visiblement un recul frappant de près d'un quart dans la fréquence de la grêle. Ce phénomène météorologique semble même cesser d'apparaître lorsqu'on remonte à l'origine des grandes vallées alpêtres. Et, dans les cas très rares où la grêle tombe sur les Alpes, la grosseur des grêlons diminue à mesure qu'augmente l'altitude. Sur les hauteurs, la grêle, modestement, se transforme en grésil. Dans la région des Alpes, seul le Tessin et quelques districts des Grisons sont un peu souvent atteints par le fléau.

Il faut tenir compte, enfin, de l'influence des marécages. En étudiant la marche des orages, on a déjà pu constater que la plus grande réunion de points d'origine des phénomènes de grêle coïncide avec les terrains marécageux d'une certaine étendue. Le fait que les marais contiennent toujours des grandes quantités d'eau, venant de l'atmosphère ou du sol, fait présumer qu'il existe une relation de cause à effet entre la répartition des marais et les averses et colonnes de grêle.

Dans le canton de Genève, les régions limitrophes de la France sont les plus épargnées.

Nous ne voulons pas tirer de conclusions générales de ces quelques renseignements, glanés dans l'intéressant travail de M. le Dr Maurer. Nous avons simplement voulu attirer l'attention de nos agriculteurs sur les précieux renseignements qu'ils peuvent trouver dans son article. On n'étudiera jamais trop les causes des fléaux qui détruisent souvent en si peu de temps les récoltes que de longs mois de travail faisaient espérer à nos cultivateurs.

### Audacieux cambriolage à Genève

Un audacieux cambriolage a été commis à Châtelaine, dans la nuit de lundi à mardi, dans les circonstances suivantes: M. Lemaire, secrétaire au Crédit suisse, qui habite une villa au numéro 2 du chemin du Bouchet, était rentré de voyage lundi soir; il avait avec lui une sacoche en cuir contenant 17.000 francs en billets de banque, trois obligations de 1000 fr. du Crédit suisse et des traites pour une valeur de 20.000 fr. Vers 10 h. du soir, M. Lemaire se rendit dans sa chambre à coucher, située au 1<sup>er</sup> étage de la villa, déposa sa sacoche sur

une chaise, et se mit au lit: la fenêtre était restée entr'ouverte ainsi que les volets.

Vers 4 h. du matin, M. Lemaire se réveilla brusquement, il fit de la lumière et constata que sa sacoche avait disparu. Immédiatement il prévint la police et quelque temps après MM. Sessler, commissaire de police, et Vettiner, chef de la Sûreté se rendaient sur les lieux.

Accrochée par une pointe de fer à la corniche, une corde pendait devant la fenêtre de M. Lemaire, et par terre on trouva une longue perche, qui avait évidemment dû servir à fixer la corde. Le cambrioleur s'était donc hissé jusqu'à la fenêtre, avait pris la sacoche dans la chambre et était reparti avec son butin.

Des traces de pas furent relevées sous la fenêtre et dans la campagne. On les suivit et on retrouva sous un arbre la sacoche, qui ne contenait plus que quelques papiers inutilisables pour le voleur.

La police continue ses recherches.

La corde dont s'est servi le cambrioleur est semblable à celle qu'emploient les agriculteurs pour les chars de foin. Elle est toute neuve et a dû être achetée le jour même, cette circonstance permettra peut-être de recueillir un renseignement précieux sur le malfaiteur.

### Le nouvel ambassadeur de France à Berne.

Le nouvel ambassadeur à Berne, M. Beau, a remis mardi matin, à 11 h. 30, ses lettres de créance au président de la Confédération. M. Beau était accompagné de tout le personnel de l'ambassade, dans lequel on remarquait M. Lehr, conseiller juridique de l'ambassade, et l'attaché militaire.

L'ambassadeur a été reçu à l'entrée du palais fédéral par M. Probst, chef de la chancellerie, et au 1<sup>er</sup> étage par MM. David et Bonzon, vice-chanceliers de la Confédération.

Les membres du Conseil fédéral présents en ce moment à Berne: MM. Ruchet, président; Comtesse, Müller et Hoffmann, ont assisté à la réception.

Les membres du Conseil fédéral ont ensuite rendu, à 11 h. 45, à l'ambassade de France, la visite d'usage.

### Tribunal fédéral d'Administration.

Le Département fédéral de justice et police a présenté hier au Conseil fédéral son projet concernant la création d'un tribunal fédéral d'administration. Le département a présenté le texte du nouvel article de la Constitution fédérale et le projet de la loi d'application.

Ce dernier projet diffère sensiblement du projet présenté en son temps par M. Brenner. Tandis que le projet de M. Brenner s'inspirait largement des principes théoriques soutenus dans le rapport du Dr Fleiner traitant cette question, le projet de M. Hoffmann s'inspire beaucoup plus du côté pratique et il a bien plus de chances d'obtenir l'approbation des membres du Conseil fédéral que ce ne fut le cas du premier projet.

Les membres du Conseil fédéral manifesteront leur opinion sur le principe fondamental de ce projet jeu-

di prochain. Le Conseil fédéral a en effet décidé de consacrer toute la journée de jeudi à l'examen de la réorganisation de l'administration fédérale et du Tribunal fédéral d'administration. Le Conseil fédéral sera donc jeudi au complet. Dans ce but, MM. Ruchet et Müller ont fixé à plus tard le commencement de leurs vacances, et M. Schobinger avance le retour de son voyage dans les Grisons.

**Deux enfants carbonisés.** — Dans un incendie qui a éclaté la nuit dernière à la ferme du Stierenberg à Breitzwil, Bâle, et appartenant à M. R. Hartmann, deux enfants du propriétaire, une fillette et un garçon, sont restés dans les flammes. La cause de l'incendie est inconnue. On suppose que le feu a été communiqué par une bougie renversée.

**L'esprit de vin.** — A Randolszell, Schaffouse, la femme du négociant Schoch remplissait une lampe d'esprit de vin, quand le récipient, d'une contenance de cinq litres, fit explosion.

La malheureuse a été si horriblement brûlée qu'elle a succombé au bout de quelques instants.

Son mari, sa belle-mère, son beau-frère et un enfant de deux ans ont été grièvement brûlés. On espère pouvoir les sauver.

### Les exploits criminels d'un bœuf.

Un bœuf argentin s'échappant, dimanche, de la gare de Cornavin, à Genève, a galopé le long des quais, puis, traversant les voies, il est monté sur le trottoir d'arrivée du P.-L.-M., épouvantant de nombreuses personnes qui se préparaient à partir et qui s'enfuirent de tous les côtés. Du trottoir l'animal fit un saut de 2 1/2 mètres dans la rue Voltaire et, fendant sur une femme âgée, la lança d'un coup de cornes à plus d'un mètre de hauteur. Un gendarme tira sur lui à coup de revolver, mais ne fit que le rendre encore plus furieux. Finalement, deux citoyens purent l'abattre au moyen de leurs armes d'ordonnance.

La victime est M<sup>me</sup> veuve Chapel, 63 ans, concierge. Elle a la cuisse perforée. On l'a transportée à l'hôpital.

**Injustifiable cruauté.** — Dernièrement, deux jeunes gens des Grisons, dans le but de se procurer quelque argent, avaient entrepris de transporter en contrebande, de la vallée de Munster à Stills, en Tyrol, une provision de douze kilos de café.

Malheureusement pour eux, nos compatriotes furent surpris par une patrouille de quatre douaniers autrichiens. Et comme ils faisaient mine de s'enfuir, les douaniers n'hésitèrent pas à faire usage de leurs armes et à tirer dans leur direction. L'un des contrebandiers, atteint au ventre par une balle, tomba grièvement blessé. Malgré son état, le malheureux dut demeurer sur place de 6 h. du soir à 4 h. du matin, c'est-à-dire jusqu'au moment où une commission judiciaire arriva sur les lieux du drame pour y procéder à une enquête.

On décida ensuite de transporter le blessé à Méran. Mais il était trop tard, hélas. Pendant le trajet, le jeune Suisse rendit le dernier soupir.

L'acte d'injustifiable cruauté com-

## GRANDEUR ET DÉCADENCE

— C'est bien cela, reprit la visitetse. Elle n'avait pas de fleurs quand je la vis, tremblante et les yeux mouillés de larmes, dans cette affreuse prison; mais elle répandait comme un parfum autour d'elle. Sa douceur a quelque chose de si pur, bien que le mot soit étrange dans ma bouche! Et croiriez-vous, madame, qu'on a mis cette jeune fille en prison avec moi et d'autres misérables qui ne me valent pas même.

— Mais il faut qu'elle en sorte, qu'elle n'y reste pas une heure de plus, dit Ada en cherchant sa bourse qu'elle ne trouvait pas; c'est pour elle que vous êtes venue demander de l'argent? Vous avez bien fait, et je vous remercie. Grand Dieu! cette pensée m'étouffe; ce pauvre ange en prison! cette délicieuse enfant, qu'on eût prise pour le génie des roses! Pourquoi n'êtes-vous pas venue plus tôt?

J'étais moi-même prisonnière, et l'officier

ne nous laisse pas sortir; d'ailleurs, je ne vous connaissais pas, si ce n'est pour être une de ces femmes orgueilleuses qui rassemblent les plis de leurs robes de soie quand elles passent auprès de nous, comme si notre contact devait donner la peste.

— Et comment avez-vous fini par venir me trouver?

— C'est elle qui m'avait parlé de vous.

— Elle qui vous envoie? qu'elle soit bénie, la chère enfant, pour y avoir pensé.

— Non, elle m'a dit que vous étiez genevoise, et je suis venue de mon propre mouvement.

— N'importe, dit Ada, elle est en prison et elle n'y restera pas, si il ne faut pour cela que de l'argent ou de l'influence.

— Elle est libre à présent.

— Eh bien! alors, que me demandez-vous donc?

— Mais c'est son grand-père qui est toujours en prison, cet homme innocent qu'il faut en faire sortir; ce vieillard qu'ils ont accusé de meurtre; le grand-père de cette jeune fille que vous semblez aimer.

Ada se leva de son siège et se mit à marcher avec agitation. Encore ce vieillard dont la pensée la poursuivait partout!

La petite-fille du meurtrier de Leicester, s'écria-t-elle; mais les fleurs se changent donc en serpents sous mes pas!

— Il ne la point tué, répondit la femme en palissant à son tour; et, s'il l'avait fait, il n'eût été que l'instrument de la colère divine en débarrassant la terre du plus hideux de ses monstres. S'il l'avait tué! j'aurais pour lui un culte plus fervent que jamais catholique n'a en pour son patron.

— Malheureuse! que vous avait fait Leicester, pour que vous insultiez à sa mémoire?

— Ce qu'il m'a fait? répliqua-t-elle en faisant reculer Ada devant la passion furieuse qui éclata dans ses paroles; regardez-moi, je suis son œuvre, corps et âme; c'est lui qui m'a faite ce que vous me voyez aujourd'hui.

— L'aimez-vous donc aussi?

Une expression de dégoût passa sur son visage.

L'aimez! je ne suis jamais tombée si bas; mais cette histoire est courte et vous allez l'entendre. Après cela, j'irai boire.

— Calmez-vous, lui dit Ada tout effrayée; je n'avais pas l'intention de vous faire la moindre peine.

— Nul ne connaît la peine tant que les

magasins de drogues sont ouverts; soyez tranquille, je suis au-dessus de la douleur, dit-elle avec une froide ironie. Vous m'avez demandé ce que m'avait fait cet homme; vous le connaissez peut-être. Peu m'importe; vous n'êtes pas la première dont le visage ait pâli en entendant son nom; par bonheur son sang a coulé jusqu'à la dernière goutte. J'avais un mari jeune et beau, noble de cœur, et je l'aimais jusqu'à l'adoration. Leicester, ce démon qui maintenant expie ses crimes, était son ami, le mien aussi, car j'aimais tout ce qui le faisait sourire; je n'étais pas bonne comme lui, mais j'avais tant d'amour que cela m'élevait un peu. Vous me regardez avec surprise; vous ne pouvez pas comprendre que le passé vous laisse au cœur une folle tendresse qui devienne de la fureur et qu'on cherche à noyer dans l'opium ou dans l'eau-de-vie?

Ada ne répondit que par un sanglot étouffé; la femme qui lui parlait, croyant lui avoir fait mal par sa violence, eut pitié d'elle et reprit d'une voix plus basse :

Nous étions pauvres, madame, je tenais une petite école; mon mari était commis et gagnait peu d'argent en travaillant beaucoup; la vie était difficile, mais nous étions

heureux. Je ne sais pas où James avait fait la connaissance de M. Leicester; un soir ils revinrent ensemble et nous eûmes à souper du gibier et du vin que cet homme avait fait apporter. Si vous ne l'aviez pas vu, rien ne vous donnerait une idée du charme de ses manières: doux, persuasif, bon comme un ange en apparence; fourbe et cruel en réalité comme on ne le fut jamais; il saisissait d'un coup d'œil toutes vos faiblesses et en tirait un parti avec une ruse infernale, dit-il ainsi vous conduire à la ruine. J'étais jeune et vaine, ignorante du monde, et je ne manquais pas de beauté. L'amour que je portais à mon mari provoqua son orgueil; sans cela, probablement, j'eusse été trop peu de chose pour mériter sa poursuite. Je vous l'ai dit, j'étais vaine, capricieuse et passionnée; bientôt il prit sur moi une influence réelle, qu'il obtint en flattant le mauvais côté de ma nature. Ce n'était pourtant pas mon cœur que touchaient ses hommages. Toujours est-il que cela suffit pour me rendre sa complice et me faire devenir l'instrument perfide qui devait conduire mon mari à sa perte; c'est cette pensée que l'ivresse ne peut pas endormir, que la morphine ne parvient pas à éteindre.

mis par les douaniers autrichiens a causé dans les Grisons une émotion considérable.

## La Région Incendie à Evian

Un violent incendie a éclaté mardi matin à 7 h. et quart, rue Nationale, dans les combles de l'hôtel-restaurant du Léman, tenu par M<sup>me</sup> Théophile Blanc.

Malgré la prompt arrivée des pompiers accourus au premier signal d'alarme et activement secondés par la population, le dernier étage, comprenant plusieurs chambres mansardées, a été consumé.

La propriétaire de l'immeuble, M<sup>me</sup> Blanc, très malade depuis quelques jours, a été transportée mourante dans une maison voisine. A 9 heures, on était à peu près maître du feu.

Les dégâts, sont évalués à plusieurs milliers de francs, couverts par une assurance.

## Un crime à Aigle

Un drame sanglant a eu lieu dimanche soir dans une des « cantines » édifiées pour les ouvriers, par l'entreprise du premier tronçon du chemin de fer Aigle-Sépey, un peu au-dessus de la Belle-Place.

Le *Messageur* d'Aigle donne les détails que voici :

Il devait être vers les dix heures lorsque deux ouvriers de l'entreprise, italiens tous deux, vinrent frapper à la porte de la cantine pour prendre encore une consommation avant d'aller se coucher.

Le cantinier, un nommé Chaillet, (nous ne garantissons pas l'orthographe) d'origine italienne également, vint lui-même ouvrir à ces clients attendus. Il les reçut poliment, paraît-il, les fit ou les laissa entrer, puis tout à coup, s'armant d'un grand couteau à découper se jeta sur les deux pauvres diables en criant qu'il fallait qu'il en tue un. Les témoins de cette scène — il y avait encore d'autres clients présents — crurent qu'il plaisantait, mais Chaillet frappa subitement d'un coup de couteau chacun des deux nouveaux entrés.

Cela fait il sortit et s'en vint au poste de police, à Aigle se constituer prisonnier, en racontant ce qu'il venait de faire.

La gendarmerie prévenue le mit en lieu sûr.

Pendant que Chaillet descendait en ville, les autres ouvriers présents cherchèrent à venir au secours des deux victimes.

L'un des deux a reçu un coup de couteau dans le côté gauche de la poitrine. La lame a perforé des organes vitaux, foie, rate ou poumons, on n'a pas su nous dire exactement. La plaie était assez grande pour laisser sortir les intestins.

La justice et le docteur Duboux immédiatement prévenus se rendirent là-haut, procéder aux premières constatations, et donner les premiers soins aux blessés. On décida leur transport à l'infirmerie, mais le plus mal arran-

gé des deux est mort en cours de transport lundi matin. L'autre a reçu un coup de couteau dans le haut de la jambe droite de dehors en dedans ; la lame a traversé la cuisse de part en part à quelque un ou deux centimètres de l'artère fémorale.

On croit à un accès de folie de l'auteur de cet acte inqualifiable et incompréhensible de sa part, Chaillet ayant toujours été très doux de caractère quoique d'une haute stature et d'une grande force musculaire.

Une autre variante qui nous a été contée dit que les deux victimes qui prenaient leurs repas et logeaient à la cantine étaient montés à Panex ce jour-là pour y chercher une chambre ; ils n'étaient, paraît-il, pas contents de leur logement et ce serait à leur retour que Chaillet, poussé par un accès de jalousie, se serait livré à son acte de folie.

## Nouvelles Locales

### Décisions du Conseil d'Etat

#### Adjudication.

La fourniture de 200 bornes en granit, rendues en gare de Granges, est adjugée à Bottini, granitier à Brigue.

#### Autorisation.

Il est accordé les autorisations ci-après, aux conditions fixées par le Département des Travaux publics :

1. à la commune d'Evolène, pour une canalisation d'eau à placer au travers de la route de 1<sup>re</sup> classe Vex-Haudères, à Evolène ;

2. à la commune de Chalais, de placer des hydrants sur la route Sierre-Chippis-Granges ;

3. à la commune de St-Luc, de placer des canalisations d'eau en différents endroits au travers de la route de 1<sup>re</sup> classe Sierre-Vissoie, destinées à l'irrigation du plateau de Niouc.

#### Homologation.

Il est porté un arrêté homologant le transfert à la Société pour l'industrie chimique, à Bâle, des forces motrices de la Vièze, acquises par la Société des usines de produits chimiques, à Monthey, sur le territoire des communes de Troistorrents et de Monthey.

#### Taxes industrielles.

La commission cantonale entendue, le Conseil d'Etat arrête les taxes industrielles pour l'année 1911.

### L'ouverture de la route de Morgins-Monthey aux automobiles

(Corresp. part.)

Mardi, 4 Juillet, a eu lieu sur la route de Morgins-Monthey des essais avec machines automobiles. Ces essais se sont faits en présence des hautes Autorités du canton du Valais dont M. Kuntschen, et des autorités des communes intéressées, soit Monthey et Troistorrents.

Tout s'est très bien passé. La route assez large a permis les croisements

tude. Mon influence sur lui triompha de sa droiture ; Leicester emporta les cinq mille dollars, qui n'étaient ni les siens ni les nôtres.

Huit jours passèrent avant que je pusse croire à tant de scélératesse ; l'infâme était parti pour le Sud.

Alors James fut saisi comme voleur, condamné à sept ans de réclusion, enchaîné aux plus vils malfaiteurs et conduit à Sing-Sing, où je l'avais poussé ; je l'ai suivi sur le rivage, ayant notre enfant dans mes bras ; je regardais à travers mes larmes le bateau qui fuyait ; bientôt je ne le vis plus. Sept ans, c'était l'éternité ; je me sentais devenir folle ; mais l'enfant me rendit un peu de courage.

J'allais le voir le plus souvent possible ; je faisais tout au monde pour obtenir sa grâce ; on me l'avait promise. Mais le chagrin, la honte, le dur travail... chaque fois je le trouvais plus triste et plus pâle. Un jour, on me dit de retourner chez moi, car mon mari était mort.

Je m'en allai tranquillement, tout étourdie par la douleur que je ne sentais même pas ; le soir je bus du laudanum avec l'intention d'aller rejoindre James ; mais la dose n'était pas assez forte ; j'appris seulement où

avec facilité et les deux superbes voitures de 50 chevaux chargées de tout le monde officiel sont arrivées sans le moindre accroissement jusqu'au grand Hôtel-des-Bains où Messieurs les hôteliers ont versé le vin d'honneur et souhaité la bienvenue.

Les automobiles auront donc désormais la liberté de circuler, probablement deux jours par semaines, sur la route de Morgins, Troistorrents, Monthey. Sitôt les corrections de la route effectuées, la liberté sera étendue à d'autres jours de la semaine.

On ne doute pas que ce geste de nos autorités apportera un nouvel avantage au développement de la station idéale qu'est Morgins. Ajoutons que la saison de 1911 a débuté avec un entrain et un éclat inaccoutumés, grâce assurément à l'excellente tenue des établissements.

Pour peu que le soleil continue à se montrer propice la saison aura donc un beau succès, et Morgins aura bien vite reconquis son ancienne renommée.

### L'Ecole d'Ecône en promenade

Hier matin mercredi, est partie de Saxon, par le premier train, l'Ecole d'agriculture d'Ecône, au complet, accompagnée de ses professeurs et de M. Giroud, chef de service au Département de l'agriculture. M. le chanoine Borter, le dévoué directeur est à la tête de la petite troupe.

Voici l'itinéraire : Vevey, Palézieux, Morat, Chiètres (visite de la fabrique de conserves), Vitzwil, Neuchâtel, où l'on couchera. Jeudi : St-Aubin, Yverdon, Lausanne-retour.

Hâtons-nous de dire que cette belle promenade, favorisée par un temps qui s'annonce merveilleux, est un voyage d'étude. Les élèves en rapporteront, nous n'en doutons pas, une leçon de choses et un souvenir joyeux qu'ils garderont bien longtemps dans leur esprit et leur cœur.

### Un observatoire météorologique à Morgins

(Corresp. part.)

L'association des Intérêts de Morgins a décidé de créer au sein de cette station un bureau météorologique.

Le haut vallon de Morgins est très bien choisi pour une installation de ce genre.

Cette idée a été suscitée par le fait que dans un grand nombre d'endroits on représente la station de Morgins comme très humide parce qu'on y verrait que très peu de soleil, qu'il y pleuvait beaucoup, ou encore parce qu'elle est située au milieu de bois admirables, petits vallons qui devaient y amener des courants humides.

Il va sans dire que ces calomnies sont démenties par des personnes qui ne connaissent pas ce joli site, ou qui agissent poussées par une insupportable jalousie, car, Morgins doit précisément à sa position de posséder un air d'une pureté extraordinaire qui

l'on trouvait l'oubli, et la souffrance est devenue mon esclave ; on ne sent plus quand on est ivre.

Ada s'était affaïssée sur elle-même et cachait son visage ; il lui semblait que c'était elle qui avait fait le désespoir de cette femme et qu'elle partageait le crime odieux qui en était la cause ; les malédictions méritées qu'elle venait d'entendre retombaient sur sa tête et réveillaient sa conscience.

Quelle réparation exigez-vous ? balbutia-t-elle en joignant les mains et en tournant des yeux suppliants vers l'étrangère.

— Qui peut me rendre le passé ? répondit celle-ci d'une voix sourde. Puis relevant la tête après un moment de silence : Il expie maintenant tous ses crimes. S'écria-t-elle ; et ces paroles furent suivies d'un éclat de rire convulsif.

Ada sentit comme une étreinte glacée qui la saisissait au cœur ; elle essaya de lutter, mais en vain, et retomba évanouie sur son fauteuil.

(A suivre)

est sans cesse purifié et renouvelé par quelques légers zéphirs tandis qu'il est très bien protégé contre les vents du Nord et de l'Ouest par de grandes et superbes montagnes.

La durée de l'insolation est aussi supérieure à la moyenne car pendant l'été le soleil y donne de 5 h. 1/2 du matin jusqu'à 7 heures du soir.

L'air de Morgins possède des qualités et un pouvoir revivifiant surprenant grâce surtout aux senteurs des fleurs alpines de ses montagnes et aux effluves résineuses et térébenthinées qui s'échappent des forêts de sapins.

Ainsi la création immédiate d'un observatoire météorologique qui publiera dans les journaux toutes les indications fournies par les instruments sur l'état de l'atmosphère sera, sans doute, le moyen le plus sûr, le mieux adapté, et le plus irréfutable pour persuader que le climat de Morgins peut rivaliser avec celui de n'importe quelle autre station.

**Croix-d'or et Réveil.** — Martigny. — Dimanche le 16 juillet, promenade à Chemin et au Levron.

Départ à 6 heures du matin (rassemblement devant l'Hôtel de Ville).

Messe à Chemin à 9 heures. Chants devant la chapelle.

Départ pour le Levron. Dîner champêtre.

A 1 h. 1/2 réunion devant la chapelle. Chants. Discours.

Les amis de la société peuvent participer à la promenade.

J. G.

En cas de mauvais temps, la promenade est renvoyée à plus tard.

**La fête de sauvetage du Léman.** — Dimanche dernier a eu lieu à Evian, la fête des sociétés de sauvetage du Léman.

Une foule nombreuse s'était rendue dans la coquette station d'Evian pour assister aux prouesses de nos vaillants sauveteurs du Léman, qui sont toujours sur la brèche quand il y a du danger. Dès 9 h. du matin, le comité a reçu à la cantine les 22 sections arrivées par bateau ou par train.

Une collation a été offerte aux sauveteurs puis à 10 h., les sections se rendent en cortège précédées de la Musique municipale au Collège municipal, où eut lieu l'assemblée générale annuelle de la Société internationale de sauvetage du Léman.

Après lecture des rapport administratif et financier a eu lieu la proclamation des récompenses.

L'équipage de la barque « La Perouse » et l'équipe du Bouveret ont obtenu des lettres de félicitations.

M. Albert Bussien du Bouveret a obtenu une médaille de bronze et une part du prix des braves, don d'un anonyme.

Ensuite, en cortège on se rend aux portes d'Allinges, où est offert un banquet de 500 couverts.

Au dessert, des discours ont été prononcés par MM. Cella, président de la section d'Evian ; Lagier, président de la section internationale ; Grivet, maire d'Evian ; Constantin, sous-préfet de Thonon qui fait allusion au conflit franco-allemand au Maroc et qui a porté son toast à la Suisse, à la France et à S. M. britannique.

A 3 heures ont eu lieu les courses de canots de sauvetage qui ont donné lieu à d'émouvantes luttes entre les sauveteurs.

## Gazette de la Campagne

**SITUATION.** — La température est enfin devenue estivale et se maintient de façon un peu plus constante que précédemment. La vigne s'en porte bien et en général toutes les cultures. Il faut excepter les prairies dont la seconde coupe sera sensiblement réduite.

**CÉRÉALES** — La moisson est là, déjà on a rentré quelques seigles et vers la fin de cette semaine la moisson du froment commencera sérieusement dans le canton de Genève. Si le temps demeure favorable et que la rentrée se fasse dans de bonnes conditions on aura lieu d'être satisfait de la récolte à tous les points de vue. On assiste, comme toujours quand

la récolte s'annonce bien à paraille époque, à un recul lent et régulier des prix du blé sur les marchés français. Les cours ont baissé de 50 cent. à Paris pendant la dernière semaine et d'un peu plus à Lyon.

A Marseille, les blés étrangers dont les cours régissent nos propres marchés se paient comme suit : blés russes 18 fr. 30 à 18 fr. 90 ; blés du Canada 20 fr., de Bulgarie 18 fr. 50, soit 20 fr 50 à 22 fr., environ, parité Genève.

**FOURRAGES.** — Les foins nouveaux sont abondants et de bonne qualité. Le marché de Genève en a été abondamment approvisionné samedi dernier, aussi les prix ont-ils subi un peu de baisse. On a payé 4 à 5 fr. les 100 kilos.

**PAILLE** — La moisson promet une abondante récolte de paille. La paille de froment qui avait été plutôt rare sur les marchés pendant les derniers mois est plus offerte maintenant. Le prix en a été samedi de 5.75 à 6 fr. les 100 kilos.

**MIELS.** — Les appréciations de la récolte cette année sont assez variables. Dans leur ensemble, cependant, elles accusent plutôt un faible rendement. Aussi les prix quoique ayant subi un peu de baisse depuis la fin de mai, c'est-à-dire depuis le commencement de la récolte, sont-ils demeurés encore élevés. Pour la Suisse romande il faut voir le prix moyen entre 2 fr. 15 et 2 fr. 80 le kilo. Il y a une petite différence entre le miel de printemps et celui d'été, différence à l'avantage de ce dernier.

**LAIT.** — On a relevé encore plusieurs ventes de lait faites dans le canton de Vaud au prix de 19 à 20. 1 cent. le kilo.

**CEUFS** — Samedi dernier, à Genève, les prix relevés dans les trois halles et dans les rues, ont varié entre 0 fr. 95 et 1 fr. 20 la douzaine. Pour des œufs marqués soit du jour ou à couver, on a payé de 1 à 1 fr. 40 en magasin.

**LAPINS.** — On a payé les petits lapins 1 fr. 80 à 2 fr. le kilo, les gros 2 fr. 25 à 3 fr. 50 la pièce.

## Le vaccin de l'Anémie

Le Dr Roux en découvrant le sérum antidiphthérique, a sauvé l'existence d'une multitude d'enfants. A combien de désespérés Claude Bernard, le grand physiologiste, n'a-t-il pas, lui aussi, rendu l'existence.

Il a, en effet, résumé admirablement en deux mots le secret de la santé et de la vie humaine : « Lutte sans trêve ni merci contre l'anémie, ne cessait-il de répéter à ses élèves, car elle engendre toutes les maladies. » Méfiez-vous en d'autant plus, ajoutait-il, « que toutes les maladies engendrent l'anémie. » C'était dire : Prenez l'Élixir ou la Confiture de St-Vincent de Paul.

Il n'est pas, en effet, de médication plus énergique et plus sûre contre les pâles couleurs, la faiblesse générale, les fleurs blanches, la neurasthénie. Grâce à ces remèdes miraculeux, l'anémie la plus rebelle, ses conséquences et ses causes, sont jugulées infailliblement en 20 jours. Avant d'en être devenu l'apôtre passionnément militant, combien de fois en ai-je été le témoin absolument stupéfiant.

H 20025 X (H. 21966 X. 1910) Dr Denel.

Produits de St-Vincent de Paul, 2 Ibg. St-Denis, Paris.

Suisse : 5 fr. 25 le flacon ; dans toutes les pharmacies. 1118



**NEURALGIE MIGRAINE, INSOMNIE, MAUX DE TÊTE KEFOL**  
Seul REMÈDE SOUVERAIN  
Bâle (10 pastilles) - St. Ch. Bonafant, ph<sup>m</sup> Genève  
Toutes Pharmacies exigent le KEFOL

**Comment soulager** et guérir les Rhumatismes, Lumbagos, Maux de reins, Sciaticques, Douleurs et Catarrhes de poitrine ?

En appliquant un Emplâtre américain Rocco avec sa doublure de flanelle.

Exiger le nom de Rocco. Dans les pharmacies à fr. 1.25. H 7460 Q 1425

# Stand de Bex

Tir annuel  
les 16 et 17 juillet  
Demandez le plan. 777



## HORLOGERIE H<sup>ri</sup> MORET

Martigny-Ville  
Place centrale - A côté de la Consom.

Vente à l'abonnement  
par acomptes mensuels de 3 et 5 fr.

Excellentes Montres argent et métal avec 15 rubis avec forte boîte hermétique, spécialement construites pour ouvriers, campagnards, etc., depuis 16, 20, et 30 fr.

Pas de faux chronomètres

On appelle chronomètre chez les bons horlogers, toute montre ayant subi avec succès les épreuves de marche d'un observatoire et accompagnées d'un bulletin. Tout ce qui vous est présenté autrement n'est qu'imitation & chantage.

Alliances or 8 kt 10 fr. or pur dep. 16 fr.

Gravure instantanée, gratuite

Réveils depuis 3 fr.

Réparations garanties aux prix les plus réduits

### Bouilles - Cokes - Anthracites - Briquettes

de toutes provenances pour l'usage domestique et l'industrie.

Spécialités pour Hôtels - Arrangements  
Expéditions directes de la mine ou de nos chantiers.  
Gros - Les Fils FATH, Vevey - Détail  
Téléphone 72. Tous renseignements et prix à disposition 1239

## Banque de Brigue, Brigue

Correspondant de la Banque nationale suisse  
Compte No 5128

OPERATIONS :

- Prêts hypothécaires remboursables à terme fixe par annuités;
  - Achats de bonnes créances;
  - Ouverture de crédits en comptes courants garantis par hypothèques, nantissement de valeurs ou cautionnement;
  - Escompte de papier sur la Suisse et l'Etranger;
  - Change de monnaies et devises étrangères.
- La Banque se charge d'exécuter des paiements dans les pays d'outre mer.

Nous acceptons des dépôts :

- En comptes-courants toujours disponibles à 3%;
  - En carnets d'épargne à 4%;
  - Contre obligations à 4 1/4%.
- Les dépôts du Bas-Valais peuvent être faits chez notre administrateur, Monsieur Jules MORAND, avocat à Martigny-Ville qui est chargé de les transmettre gratuitement à la Banque. La Direction

## LINCIO et GATTI Monthey

Fers - Tôles - Quincaillerie  
Métaux Fonte et Aciers.

### U POUTRELLES I

« Bouillie » La Renommée

« Bouillie » La Renommée

au soufre mouillable.

Soufre et sulfate de cuivre.

Pulvérisateurs et souffreuses Vermorel

Poussettes et chars d'enfants 774

### Fabrication de ruches d'abeilles

à l'Institut cantonal des Sourds-muets à Gérode près Chippis (Valais)

Ruches (Dadant) 25 fr., Nourrisseur 2 fr. 50. Hausse complètes 3 fr. 50.

Ces prix s'entendent franco Sierre, paiement au comptant. Bon matériel, travail soigné, service prompt.

Sur demande fabrication de ruches spéciales. 2119

## Cidre de poires

limpide et de 1<sup>re</sup> qualité, est offert à partir de 100 litres, au prix de fr. 24 pris à Sursee.

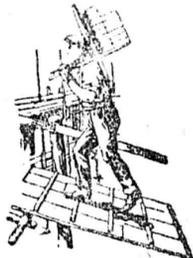
Famille RUTTER Cidrierie  
St-Erhard. (Lucerne) 732

## Le Nouvelliste

est en vente à la première heure aux kiosques des gares de

Brigue	Aigle	Fribourg	Yverdon
Sion	Montreux	Genève	Neuchâtel
Martigny	Vevey	Romont	Payerne
St-Maurice	Lausanne	Bulle	

5 ct. le numéro



Matériaux de construction  
Fabrique de carreaux pour dallages et de tuyaux en ciment

## Gétaz & Romang Vevey et Lausanne

Dallage et revêtements céramiques. Appareils sanitaires pour W.-C., Bains, etc. 1183

**Lessive Schuler**  
à base d'ammoniaque et de térébenthine

Est reconnue comme étant un produit excellent

### FABRIQUE

## d'Ornements d'églises

Médaille d'Or

Chasublerie, lingerie d'église

Drapeaux et bannières brodés ou peints

Statues polychromées, fleurs artificielles

Chapeaux et ceintures pour ecclésiastiques

## Œuvre St-Augustin, St-Maurice

Le catalogue est envoyé gratis sur demande



### La Compagnie fermière de l'Établissement Thermal de

## VICHY

Sources : CÉLESTINS, GRANDE-GRILLE, HOPITAL

(Propriété de l'Etat français) met le public en garde contre les fraudes et substitutions auxquelles se livrent certains commerçants.

La Compagnie fermière ne garantit l'authenticité que des Eaux portant sur le goulot de la bouteille le ROND BLEU et centre

Les PASTILLES "VICHY-ÉTAT" ne sont vendues qu'en boîtes métalliques scellées, portant également le ROND BLEU "VICHY-ÉTAT".

SE MÉFIER DES IMITATIONS ET SUBSTITUTIONS

## Favorisez votre Journal par vos Annonces

**NICOLLIER-TROLLER & Co**  
VEVEY

MARCHANDS DE FER  
Fournitures générales pour l'INDUSTRIE et la CONSTRUCTION 1042

### Offres & Demandes de Places

#### ON DEMANDE

1 laveuse, 1 cuisinière à café. Entrée de suite: bons gages. S'adresser: Direction du Grand Hôtel, Morgins. 327

On demande de suite

**une jeune fille** pour tout le service d'un ménage. S'adresser confiserie Vernet, Bex-les-Bains. 329

On demande

pour de suite une **bonne fille de cuisine**

Addresser offre au Grand Hôtel de Salvan. 328

On cherche

**bonnes laveuses** au Palace Hôtel, à Caux sur Montreux. S'y adresser avec références. 326

#### A VENDRE

un **petit char à bras** avec la caisse et trois établis le tout en bon état. S'adr. chez D. Favre charron Monthey. 322

#### RECETTE SIMOND

pour préparer soi-même de l'excellent

Cidre artificiel économ. boisson pour le ménage et les travaux de la campagne. Le Paquet pour 100 litres avec mode d'emploi fr. 3.50 sans le sucre. Envoi partout contre remboursement. Ecrire à la Grande Pharmacie du Vignoble à Rolle; ou à Sion; Phar. Faust; à Martigny-Bourg; Pharmacie Ch. Joris. 1246

#### Pastilles Antoine

calment la TOUX, guérissent affections Voies respiratoires. Prép. p. J. ANTOINE, pharm.-chim. des Sanatoriums de LEYSIN (Suisse). Envoi c. remb. Fr. 1.50 la boîte (6 bts. Fr. 8.- franc).

#### Institut Minerva

Zurich, IV

Préparation rapide

1062 et approfondie

Polytechnicum et à

l'Université Maturité

#### Maladies des yeux

Le docteur DUTOIT

reçoit les lundi, mercredi et vendredi de 2

à 4 h. à MONTREUX

Grande Rue 62 11me

Avenue des Alpes 41 1243

#### PIANOS & HARMONIUMS

bon marché

garantis plusieurs années

livrés franco

recommandent 1034

Hug & Cie, Bâle

Références: M. A. SIDLER,

prof. de Musique, St-Maurice.

#### Foin à moitié prix

1<sup>re</sup> qualité. Pour besoin pres-

sent d'argent je vendrai mon

foin qui est excellent. Ecr. de

suite M. Prés-Meurant Fen-

let s/ Bex. 321

#### Persil

est absolument exempt

de chlore et d'autres

matières corrosives. Il

n'est, par suite nuisible

en aucune façon

ni au linge

ni à la peau. C'est le

meilleur équivalent du

blanchiment sur pré.

Ne se vend qu'en paquets

d'origine.

Dépôt général:

Hilbert Blum & Co, Bâle.

HENKEL & Co,

seuls fabricants, ainsi que de la

Soude à blanchir "Henco"

## Profitez de l'occasion: Maison FAVRE frères & Cie

Avenue de la gare Martigny-Ville Avenue de la gare

Actuellement en solde un stock de meubles cédés au plus bas prix du jour, d'ici fin Juillet. Chambre à coucher Ls XV noyer ciré richement sculptée, armoire double 2 glaces biseautées.

valeur réelle fr. 1500

cédée à » 1250

Chambre à coucher moderne marqueterie

valeur réelle fr. 1200

cédée à » 930

Chambre à coucher laquée blanche, armoire 2 glaces biseautées

valeur fr. 750

cédée à » 600

Salon Ls XV richement sculpté noyer ciré, couvert en beau velour d'Utrecht

valeur fr. 750

cédée à » 600

Salon Ls XVI finement sculpté couvert en beau velours bleu

valeur fr. 600

cédée à » 500

Fumoir acajou couvert soierie cédé à fr. 350

ainsi que différents petits objets au prix de revient

Toujours grand choix de meubles ordinaires, rideaux, tapis, milieux, descentes, linoleums, meubles fantaisie, canapés, divans etc. 1250

Se recommandent FAVRE frères & Cie.

## Usine de la Raisse, Aigle

Téléphone - Maison fondée en 1893 - Téléphone

Paul DALLOZ, propriétaire

Spécialités: Lames à planchers - Planchers bruts, rainés, crétes, à battues - Lames à plafonds - Moulures en tous genres - Soubassements - Lattes à tuiles - Liteaux à plafonds - Lambourdes - Charpentiers sur devis - Boiseries pour chalets. - Plateaux - Planches - Feuilles pour menuiserie. - Prix spéciaux par wagons. 1238

Caisses pour expédition

## PUBLICITÉ

dans la Suisse Française

BULLE	LAUSANNE
La Gruyère	Conteur Vaudois
Le Messager	Revue du Dimanche
Le Fribourgeois	Moniteur de la Boucherie
CERNIER	Terre vaudoise
Neuchâtois	La Source, organe de l'Ecole de gardes-malades de Lausanne
CHATEL ST-DENIS	MARTIGNY
Echo de la Veveyse	Confédéré du Valais
CHAUX-DE-FONDS	MONTREUX
National Suisse	Feuille d'Avis
Fédération Horlogère	Journal et Liste des Etrangers
Feuille d'Avis	NEUCHÂTEL
COLOMBIER	Suisse libérale
Courrier du vignoble	NEUVEVILLE
DELEMONT	Courrier
Démocrate	ORBE
Berner Jura	Feuille d'Avis d'Orbe
FRIBOURG	PORRENTROY
Liberté	Jura
l'indépendant	Pays
Ami du Peuple	Peuple
Freiburger Nachrichten	St-Maurice
Feuille officielle et d'avis	Nouvelliste valaisan
Semaine catholique	SION
Bulletin pédagogique	Gazette du Valais
Chronique agricole de l'industrie laitière.	Walliser Bote
GENÈVE	Bulletin officiel
Journal	Ami du Peuple valaisan
Feuille d'Avis Officiels	St-AUBIN
Courrier	Feuille d'Avis de la Béroche
Revue médicale de la Suisse romande	Ste-CROIX
La Suisse	Journal du district de Grandson et Feuille d'Avis de Ste-Croix
Suisse sportive	St-IMIER
Papillon	Jura Bernois
Patrie Suisse	VEVEY
Journal suisse d'horlogerie	Feuille d'Avis de Vevey et journal du district
LAUSANNE	YVERDON
Gazette	Journal d'Yverdon
Revue	
Tribune de Lausanne	
Feuille des avis officiels	
Petite Revue	

S'adresser exclusivement à l'agence de publicité

## Haasenstein & Vogler

Sion, Lausanne,

AARAU, BALE, BERNE, BIENNE, CHAUX-DE-FONDS, COIRE, COUVET, DAVOS, DELEMONT, ESTAVAYER-LE-LAC, FONTAINES, FRAUENFELD, FRIBOURG, GENEVE, GLARIS, LUGANO, LUCERNE, MONTREUX, NEUCHÂTEL, PORRENTROY, SCHAFFOUSE, SOLEURE, ST-GALL, ST-IMIER, VEVEY, WINTERTHOUR, ZOFINGUE, ZÜRICH.

Catalogues, traductions, et devis de frais gratis, insertions dans tous les journaux suisses et étrangers